



Pâques, se relever

ÉDITO

par le pasteur Titia ES-SBANTI

Nos contemporains connaissent-ils encore la signification de Pâques pour les chrétiens ? À la question « c'est quoi, Pâques ? », Louis Simon, pasteur à la retraite raconta qu'un enfant de l'école biblique avait répondu : « c'est quand Jésus pond un œuf ».

Cette réponse peut faire rire ou pleurer. Puisque Pâques est un message d'espérance, au lieu de nous plaindre de la « déchristianisation » ambiante, pourquoi ne pas dire joyeusement : voyez combien tout reste à lire, à dire, à vivre et à explorer. Jésus le Christ, fils du Dieu Vivant, trésor de l'humanité, est vraiment encore à découvrir !

Et nous, qu'avons-nous compris de l'Évangile ? Sommes-nous instruits sur le sens du message de Pâques au point que celui-ci nous fasse espérer jour après jour ? Pensons à ces deux disciples de Jésus qui, en route vers Emmaüs, marchèrent des kilomètres en compagnie du Ressuscité sans le savoir (1)... Ne nous arrive-t-il pas de marcher le cœur lourd, d'être en panne d'espoir, d'avoir l'impression que Dieu est absent alors qu'Il est avec nous depuis si longtemps.

Revenons aux sources : que s'est-il donc passé, lors de cette aube profonde, pour ces femmes se rendant au tombeau ? Les récits sont si beaux qu'il faudrait y revenir souvent pour redécouvrir l'étonnant message pascal dont je ne balbutierai que quelques mots : tombeau vide, Jésus absent du cimetière, puissance de l'amour de Dieu contre l'évidence de la mort. Sans oublier cet appel venant de loin et murmurant à ceux qui veulent bien l'entendre : relevez la tête, la Vie vous appelle. Celui qui a passé sa vie à remettre debout les accablés, à ressusciter la vie là où elle était à terre, « a été relevé d'entre les morts » (2). C'est la réponse de Dieu à ce monde qu'Il aime envers et contre tout.

Si cet appel à ressusciter était encore une promesse pour chacun de nous aujourd'hui ? Non pas pour « plus tard » car cet avenir-là n'appartient qu'à Dieu, mais une promesse pour maintenant, à l'heure de notre vie.

Ressusciter au cœur de nos existences, voilà certainement une bonne nouvelle à recevoir.



- (1) Luc 24, 13-27
(2) Matthieu 28, 7



Nathalie Leenhardt,

Rédactrice en chef du journal Réforme :

Devenir rédactrice en chef de Vibrations pour un numéro sur Pâques ? La proposition est attrayante. La paroisse de Montpellier est celle de ma belle-famille, j'aime me rendre au culte quand nous « descendons de la capitale », tout ici m'est familier...

Et puis ce job auquel on m'invite, c'est celui que je fais, semaine après semaine depuis bientôt dix ans, à Réforme, cet hebdomadaire que je chéris, et qui cherche à faire entendre une Parole et à porter un regard différent sur notre monde.

Pâques : l'occasion de réfléchir à ces expériences de vie où Dieu nous a rejoint et remis debout.

Dans ce numéro :

Édito	P. 1
C'était bien !	P. 2
Témoignage	P. 3
Théologie et spiritualité	P. 4, 5
C'est pour vous !	P. 6
Agenda	P. 7
D'amour et d'eau fraîche ?	P. 8

C'était bien !

SOIRÉE DE LA MARGELLE :
Qui est Claire Ly ?

par Francine SERRE

Une personnalité hors du commun, une femme frêle à la parole énergique, dont l'écho a longuement résonné en nous.

Ancienne détenue des camps Khmers réfugiée en France, Claire Ly est venue nous parler, en cette « Soirée de la Margelle », de son itinéraire à la croisée de deux cultures et de deux religions.

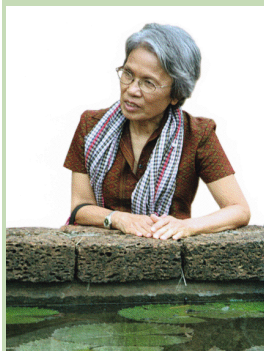
Devenue française et chrétienne, elle ne peut oublier sa « première demeure », comme elle nomme le terreau asiatique qui a nourri ses jeunes années avec la religion bouddhiste.

Impossible, une fois choisi l'exil, de jeter aux oubliettes ce qui a constitué son être même pendant de longues années. Pourtant il faut s'adapter (non s'intégrer) à une autre culture et le parcours se révèle difficile, voire douloureux. Des mots jalonnent son parcours : hospitalité, frontière, rencontre, accueil.

L'hospitalité a deux visages puisque, en français, l'hôte peut être celui qui arrive ou bien celui qui accueille. Elle demande un effort à chacun. La frontière qui sépare l'un et l'autre n'est jamais infranchissable, il faut trouver le point de passage. Pour cela, il ne faut pas craindre de s'exposer, ne jamais imposer une volonté, accueillir l'autre comme une promesse.

Pour elle, l'homme compte plus que la religion. Mais la religion permet à l'homme de s'éveiller à la spiritualité. Elle-même a choisi de s'inscrire dans le christianisme, choisi comme voie nouvelle après le bouddhisme, la voie qui l'a éveillée à la spiritualité et dont elle reste toujours marquée.

Merci à elle de nous avoir engagés à l'humilité qui permet la véritable rencontre. Et c'est la rencontre qui, d'une situation de désespoir, nous permet de nous relever.



TEMPS FORT DE FÉVRIER 2013 :

« Révolution numérique : nouveaux comportements.

par Eva GAUSSEN

Les 4 manifestations de ce temps fort ont toutes été très intéressantes et enrichissantes avec un bon niveau de réflexion.

La première soirée qui traitait de la question jeux vidéo, enfermement ou ouverture ? avec le film « Ben X » était un moment fort et une très bonne illustration et introduction au thème. Ce beau film émouvant et surprenant montre les limites, les dangers et l'enfermement que peuvent représenter la confusion et le télescopage entre un monde virtuel et réel, mais aussi le potentiel d'ouverture et de partage que cette révolution numérique apporte quand on sait l'utiliser avec intelligence et discernement.

Chaque soir les conférenciers ont porté un regard différent et intéressant soulevant aussi les problèmes humains et éthiques.

En conclusion, on peut dire que chaque intervenant s'est montré plutôt optimiste, malgré les dérives évidentes et connues, chaque nouvelle invention a toujours fait peur à l'homme, le tout est d'apprendre à s'en servir et de la remettre à sa juste place.

Nous regrettons seulement que si peu de monde ait assisté à ces soirées. On était seulement entre 35 et 45 personnes à chaque soirée. Nous avons pensé que ce thème était porteur, intéressant aussi bien les jeunes que les moins jeunes, en effet chaque intervention était à la portée de tous.

En 2012, il y avait des « têtes d'affiches » et les conférences ont été très suivies, celles de cette année ont malheureusement été « boudées ».

Nous nous posons donc des questions quant à l'organisation pour 2014, si cela mérite de continuer sur ce même canevas ou sinon comment changer de formule.



L'ARCHITECTURE ADAPTEE A VOS BESOINS

www.banegas-architectes.com - 04 67 07 09 40 - LAVERUNE

ZAB
ATELIER
D'ARCHITECTURE
BANEGAS

Atelier
d'Architecture
Banegas

DECORATION
INTERIEURE

VILLA
RENOVATION
EXTENSION

HABITAT
COLLECTIF
COMMERCE

Esprit d'Intérieur



06 99 33 21 23 - www.esprit-dinterieur.com

L'art de concevoir votre intérieur avec poésie et savoir-faire

Témoignage

DIEU EST AMOUR par Edmond GELLY

L'APPEL

*Quand dans le brouhaha
d'une vie trépidante
Il entendit l'appel que lui
lança Jésus
Il comprit aussitôt que
l'heure était ardente
Pour rejoindre les siens, tout
là-haut au dessus.*

*Il connut une vie où l'amour
fut la loi,
Avec parfois des doutes et
même des colères.
Et se réfugia vers un grand
désarroi
Dans un silence lourd, per-
dant tous ses repères.*

*C'est ainsi que souvent le
doute était là,
Il ne l'entendait pas, préfé-
rant dans son coin
Écouter son ego et tous ses
apparat.*
*Et puis, dans son sommeil,
il eut besoin de soins.*

*Dès lors, il entendit en re-
trouvant la vue
Une voix qui lui dit, va, mon
ami, mon frère
Retrouve donc l'amour, car
tu n'es pas exclu
Du combat que je mène et
qui fait pas mystère.*

*L'amour de son prochain sur
cette terre entière
S'exprime auprès des tiens,
mais aussi des lointains
Des riches et des pauvres,
de ceux qui sont poussière
Alors va donc le dire que
l'amour est certain,*

Et n'ai donc peur de rien.

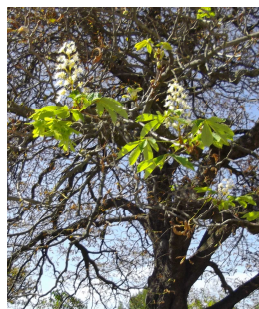
Edmond Gelly

Je me souviens, imparfaitement, être longuement entré, à deux reprises, en situation comateuse et donc transporté en salle de réanimation sur des périodes respectives de deux et un mois, mi 2006 et fin 2007. S'il ne m'arrive que rarement d'aborder ces moments, c'est avant tout pour éviter les excès de compassion qui me sont trop souvent témoignés alors que ces événements constituent, à mes yeux, une chance de vie dont je mesure tous les jours les effets positifs.

En effet, ces deux périodes m'ont apporté Amour et Confiance. La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure. L'amour témoigné au quotidien par mon épouse, mes enfants, mes parents et mes proches a été constant et déterminant tout au long de ma maladie. D'une autre façon l'attention, hors du commun, que m'a apportée le corps médical a été aussi empreinte d'amour et de bienveillance.

Mais bien au delà, j'ai bénéficié de l'amour de Dieu qui a bien voulu prendre ma main, m'accompagner pour me dire son soutien, pour me dire qu'il comptait sur moi pour porter l'espérance de la résurrection, bref pour me demander de m'engager plus encore dans ma paroisse et surtout pour témoigner sans crainte de son immense amour.

Avoir confiance et ne pas craindre, ne pas avoir peur. Juste avant de bénéficier d'une greffe de moelle osseuse début 2007, une psychologue m'a rendu visite pour me demander dans quelle mesure j'aurai besoin d'une aide. Lui faisant part de la foi, qui animait la vie de mon épouse présente et la mienne, elle nous a aussitôt précisé : « vous n'avez pas besoin de moi » rajoutant, « vous vous en sortirez ».



Ce témoignage simple et puissant dit bien ce qu'est une épreuve, ce fracas qui peut traverser nos vies. Qu'il prenne la forme d'une crise au travail, d'un deuil, de l'annonce d'une maladie, il nous faut d'abord accueillir ce fracas, accepter de pleurer et de laisser le temps au temps. Après cela, vient la possibilité de « se reprendre », « se recentrer » et peu à peu de se relever. Pour avoir connu moi-même ces épreuves qui font tomber, je sais aussi combien l'amour de l'entourage aide à remonter la pente. Et combien Dieu est là pour nous porter, même si souvent nous ne savons le reconnaître. Seule la parole partagée -avec un professionnel, un pasteur, un ami- remet debout. L'humain est être de mots et de souffle. C'est pourquoi il nous faut aussi témoigner, quitter parfois ces pudeurs dont parle Edmond, pour dire à l'autre : « Moi aussi je suis sorti du trou et des ténèbres. A ton tour tu te relèveras ».

 Aline
DESSALCES
i m m o b i l i e r
depuis 1991

06 11 46 61 52
adconceptimmo@hotmail.fr

Votre Expert Immobilier Viager : Aline DESSALCES - RANDRIANJANAKA
VIAGER NOUVELLE FORMULE !!!

VENDEURS

Amélioration de votre quotidien
Bonus pour votre retraite
Gain de sérénité et de convivialité

ACHETEURS

Accession à la propriété facilitée
Placement « pierre » garanti sans risque
Solution idéale pour assurer votre avenir

Ne manquez pas l'opportunité d'en discuter.
En ces temps incertains un nouveau souffle vous est offert
Expertise et conseils gratuits pour vous lecteurs de *Vibrations*

Théologie et spiritualité

Ressusciter, qu'est-ce à dire ?

par le professeur Frédéric ROGNON



Frédéric ROGNON

Professeur de
Philosophie des religions
Faculté protestante de
Strasbourg

La résurrection est le cœur et l'enjeu décisif de la foi chrétienne. « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine », déclare l'apôtre Paul aux membres de l'Église de Corinthe (1 Corinthiens 15, 17). C'est pourquoi Pâques est la plus importante des fêtes du calendrier chrétien. Mais que célébrons-nous précisément à Pâques ? Que signifie donc « ressusciter » ?

À y regarder de près, le dossier n'est pas si simple. Tout d'abord, la thématique est très fréquente dans la Bible : il y est question de résurrection près de cent cinquante fois. Mais cette notion apparaît dans des contextes assez divers. Dans le grec du Nouveau Testament, deux verbes distincts sont employés, que nous traduisons par le même verbe français : « ressusciter ». « Égeirô » signifie : « réveiller » ou « se réveiller », tandis que « anistêmi » veut dire : « faire lever » ou « se lever », « se dresser ». Comme on le constate d'emblée, à l'instar du français, « ressusciter » peut être une action que l'on exerce sur quelqu'un d'autre (Dieu ou Jésus ressuscite un homme) ou une expérience que l'on assume et que l'on traverse soi-même (un homme ressuscite, Jésus ressuscite). En fait, si l'on croit que c'est toujours le Père céleste qui agit, y compris lorsque le Fils ressuscite, c'est donc par effet rhétorique, par raccourci, que l'on dit qu'un homme, et même que Jésus, « ressuscite » (donc « se réveille » ou « se lève »). La rigueur et la précision terminologiques exigeraient que l'on dise toujours : « Dieu ressuscite tel homme », « Dieu ressuscite Jésus » (donc « Dieu réveille, ou fait lever, tel homme ou Jésus »).

Mais si le narrateur emploie parfois la voix active, parfois la voix passive (ou plus exactement une catégorie grammaticale qui s'appelle la voie moyenne, ou le moyen), c'est peut-être pour signifier que Dieu ne ressuscite aucune personne à son insu, malgré elle, et qu'il requiert au moins une acceptation, un acquiescement à la proposition d'être ressuscité. Cela laisse à chacun la liberté de se laisser ressusciter, ou de refuser. De choisir la vie ou la mort.

Le second constat que l'on peut faire, c'est que la résurrection recouvre au moins deux réalités : le fait de « réveiller » et le fait de « faire lever ». Ce sont deux actions différentes, mais qui semblent logiquement se succéder dans le temps : d'abord réveiller, puis faire lever. Y aurait-il donc deux types de résurrection, l'une qui réveille et l'autre qui fait lever, ou bien les deux réalités ne seraient-elles pas plutôt deux séquences d'une même résurrection ? Dans ce dernier cas, l'emploi d'« égeirô » ou d'« anistêmi » indiquerait simplement que le narrateur met l'accent sur telle ou telle étape de la résurrection : soit sur le fait d'arracher au sommeil de la mort, soit sur le fait de replacer en position verticale, c'est-à-dire de remettre en marche. Le premier verbe affirmerait la défaite de la mort, le second la victoire de la vie. Mais le dossier se complexifie lorsque l'on examine les divers contextes narratifs dans lesquels il est question de résurrection. Quatre cas de figure se présentent à nous.

La première situation est celle des personnes qui sont réveillées ou levées, alors qu'elles sont décédées depuis peu de temps. Nous les voyons se réveiller comme d'un sommeil et se lever pour reprendre le cours interrompu de leur vie habituelle, comme si leur mort n'était qu'une parenthèse à présent refermée. Ainsi, Jésus « rend à sa mère » le jeune homme de Naïn qu'il vient de « réveiller » (Luc 7, 14-15). Jaïrus retrouve sa fille vivante comme si elle avait « dormi » et venait seulement de « se réveiller » et de « se lever » (Marc 5, 39-42). Enfin, Lazare est « réveillé » par Jésus après quatre jours dans le tombeau, et alors qu'il « sent » déjà (Jean 11, 39 ; 12, 1). Bien entendu, tous ceux-là mourront de nouveau un jour.

La seconde situation concerne les personnes mortes depuis longtemps. Les évangiles nous disent que les gens croyaient voir en Jésus un ancien prophète revenu à la vie : Elie, Jérémie, Jean-Baptiste ou encore un autre (Matthieu 16, 14 ; Luc 9, 7-8 + 19). Quelques commentateurs discernent dans ce cas de figure la mention d'une nouvelle incarnation, puisqu'il y a eu mort (de l'un des prophètes) puis, longtemps après, naissance (de Jésus). Cela est contestable au sujet de Jean-Baptiste (né quelques mois avant Jésus), mais surtout cette interprétation de certains de ses contemporains est infirmée par Jésus lui-même (Matthieu 16, 17-20 ; Luc 9, 21) : la réincarnation semble incompatible avec la résurrection, comprise comme réveil et remise en route de la même personne singulière.





La troisième situation est celle de Jésus lui-même. Son cas est unique et son corps de résurrection est décrit comme très différent des précédents. On ne le reconnaît pas toujours (Luc 24, 16 + 37 ; Jean 20, 14) ; il passe à travers les murs (Luc 24, 36) ; il apparaît ou disparaît à volonté (Marc 16, 9-14 ; Luc 24, 31). Il est reconnu lorsqu'il montre ses plaies (Luc 24, 39-40 ; Jean 20, 27) et surtout lorsqu'il appelle ceux qu'il aime par leur nom (Jean 20, 16). Il vit quelque temps d'une façon normale, mangeant et dormant, mais il s'élève ensuite auprès de son Père céleste (Luc 24, 51 ; Actes 1, 9). Manifestement, la résurrection du Christ est d'un autre ordre que celle des hommes : il s'agit d'une transformation radicale qui met un terme à l'Incarnation provisoire du Dieu éternel, qui n'a connu la mort que pour mieux triompher de son pouvoir. L'événement de Pâques est l'expression la plus paradoxale de l'entrée de l'éternité dans le temps.

Enfin, la quatrième situation concerne la résurrection future promise aux croyants fidèles. Les textes qui en parlent laissent entendre qu'elle sera soudaine et ne passera pas par une naissance mais par une transformation très profonde, comme celle de Jésus, qui les rendra immortels (1 Corinthiens 15, 51-52). Ce changement radical interviendra pour ceux « qui appartiennent au Christ », au moment de sa venue (Matthieu 24, 31 ; 1 Corinthiens 15, 23), même s'ils sont encore vivants (1 Thessaloniens 4, 15). Quant à ceux qui ne sont pas « en Christ », leur sort n'est pas clair : seront-ils morts à jamais ou soumis à des souffrances éternelles ou encore auront-ils accès à la vie éternelle après une purification salutaire, comme « au travers du feu » ? L'apôtre Paul semble accorder crédit à la troisième hypothèse (1 Corinthiens 3, 15 ; 15, 22).

Quel est donc le sens de la résurrection, pour ce qui nous concerne ? Elle peut être expérimentée au cours de notre vie, lorsque nous nous laissons réveiller de notre sommeil spirituel (qui nous rend spectateurs résignés de notre propre vie) et que nous nous laissons remettre debout et en marche sur le chemin où Dieu nous appelle. Cette résurrection hic et nunc s'apparente à une libération de tout notre être et à un retournement de notre existence. Elle peut avoir lieu, puis se trouver confirmée, chaque matin, lorsque nous nous « réveillons » et nous « levons » : se (re-)mettre debout et aller de l'avant, c'est ressusciter un peu. Mais ce n'est là qu'un apéritif du festin du Royaume : notre résurrection finale, notre participation au banquet de la vie éternelle, notre présence dans le sein même de la tendresse infinie de Dieu, cette vie en abondance promise par le Christ qui nous a ouvert le chemin, c'est ce qui nourrit notre espérance.



Retour de Taizé, où j'ai passé une semaine avec un groupe de jeunes de l'Église, emmenée par la pasteur Agnès von Kirchbach. Une expérience pour eux et pour moi décapante. Sur la colline, les mots de Frédéric Rognon ont pris toute leur résonance, lorsqu'il écrit : « La résurrection peut être expérimentée lorsque nous nous laissons réveiller de notre sommeil spirituel ». C'est bien ce que j'ai vécu, à travers les trois temps de prières qui rythment les journées. Là se partagent des chants très simples, repris dans quantités de langues, comme une litanie qui peu à peu fait pénétrer dans votre cœur ce « feu qui ne s'éteint jamais ». À travers aussi les introductions bibliques menées par Frère Francis qui m'ont aidée à « mesurer sur une échelle » où se situait véritablement ma confiance en Dieu, ce Dieu capable de donner un fils à Sara dans sa vieillesse et un fils à Marie dans sa très grande jeunesse. Il n'y a pas d'âge pour accueillir une promesse. Un réveil, renforcé par cette tradition de Taizé. Toutes les semaines, la communauté revit Pâques, en deux temps. Le vendredi soir, les jeunes sont invités à venir déposer au pied de la croix leurs souffrances, leurs doutes, leurs questions, avertis qu'il ne s'agit pas là d'adorer un bout de bois mais bien de signifier par son corps cet abandon en Christ. Tous, et moi avec, en sommes revenus touchés, bouleversés, lavés. Et si les larmes s'essuient, c'est dans la discrétion la plus grande. Le samedi soir, la Résurrection est signifiée par des bougies, dont la lumière se répand de l'un à l'autre des participants, flamme vacillante en chacun de nous... On quitte la colline avec une espérance : que tant d'autres jeunes de nos paroisses, de nos familles aillent à Taizé.

Lire aussi sur www.reforme.net et un dossier à venir dans Réforme sur Taizé

Nathalie Leenhardt

TRUFFAUT
PLUS BELLE SERA LA TERRE

**Pépinière • Plantes à massifs • Fleuriste • Cadeaux
Animalerie • Mobilier de jardin • Loisirs créatifs**

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés

ZAC Fréjorques ouest - Rond-point de l'aéroport

Tél. 04 99 52 50 70

www.truffaut.com

C'est pour vous !

ÊTRE PRÉDICATEUR LAÏQUE

par Claudine ALBRECHT

Qu'est-ce qui me pousse à m'accrocher aux textes bibliques et à vouloir en parler à mes contemporains ? Pour moi la Parole biblique est le cœur de notre vie de foi. Tout ce que nous pouvons vivre en Église n'a de sens que si cette Parole est centrale, première. J'ai un besoin vital d'aller au culte chaque semaine pour me pauser devant Dieu, me recentrer, me ressourcer.

Lorsqu'un besoin s'est présenté, j'ai répondu à un appel de mon Église car il était essentiel que cette Parole soit dite, les cultes assurés. Je me suis donc formée pour annoncer cette Parole, parfois si difficile à comprendre, dérangement, décapante. J'aime à l'étudier, à la mâchonner dans un coin de ma tête, lire des commentaires pour bien la comprendre ou d'autres prédications pour découvrir comment d'autres l'ont reçue. J'aime aussi les textes liturgiques qui sont nourrissants.

Être prédicateur laïc est un travail difficile, exigeant. Il faut trouver la bonne accroche pour capter l'attention, puis je tire un fil ténu et l'Esprit aidant les mots se tricotent. Est-ce que mon message touchera ceux qui vont l'entendre ? Cela m'échappe. Est-ce que la Parole prêchée va mettre en route quelqu'un ? Dieu seul le sait. Mais c'est avec tout mon cœur que je réponds à cet appel, en toute modestie, avec mes mots à moi.

Je suis toujours pleine de doutes, mais des pasteurs sur ma route m'ont encouragée dans ce service. Des paroissiens m'ont dit être touchés par ces paroles toutes simples qui leur parlent. Alors avec mes modestes bagages, j'essaie d'apporter une certaine fraîcheur à l'annonce de la Parole.

Si vous vous sentez appelés, merci de prendre contact avec votre pasteur.



ÊTRE VISITEUR EN MILIEU HOSPITALIER

par Jacques CORDONNIER

Depuis bientôt trois ans, je visite un établissement accueillant des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. L'âge est très variable, de 60 à 100 ans.

Je fais tout pour tisser une relation avec les pensionnaires, car même avec ceux qui ont perdu la mémoire, au fil du temps, un lien se crée. N'est-il que visuel ? Même à ceux dans un sommeil profond, je m'efforce de leur parler et répète : je suis Jacques qui vient le mercredi. Ma conviction est qu'en chaque être, une conscience reste vivante, même si aucune expression ne se manifeste en retour. D'autres comprennent ce que je leur dis. Leurs réponses me sont parfois incompréhensibles, mais je les écoute très attentivement car je lis sur leur visage de la colère, une lassitude, un sourire, une gratitude.

La décision de placement en maison spécialisée est un vrai crève-cœur. Sachant qu'il n'y a à ce jour aucun traitement connu, la famille se doute que ce sera sa dernière demeure, parfois après de longues années. Je suis admiratif devant la dignité des familles face à cette épreuve. Il y a une acceptation sans agressivité vis à vis d'un destin cruel.

En tant que visiteur, mon espérance n'est pas « qu'ils se lèvent et marchent » comme Lazare. Mais que leur conscience et leur âme demeurent éveillés, dans la lumière. En me replaçant devant ma propre fragilité, ces états m'apprennent beaucoup. Dans mes pensées et mes prières, je porte toutes ces marques d'amour, d'affection, ces caresses que les familles apportent souvent sans espoir de retour.

Peut-être ce témoignage suscitera des vocations de visiteur ? A ce moment-là, contactez Corinna Thomas, aumônière des hôpitaux : 06 16 28 68 91



Ces témoignages sont de ceux qui m'empêchent de baisser les bras quand notre monde me semble trop décourageant, trop noir, trop désespérant. A travers les mots du quotidien, une femme, un homme disent ce qui les tient debout et aimants de leurs frères et sœurs en humanité. Lui parle de ces « tout-petits », de ces « tout-âgés », pour qui la vie ne se mesure plus qu'à la minute présente... Elle nous invite à devenir de bons récepteurs de la Parole pour la transmettre à notre tour, au plus juste de nos vies.

Service de Soins Infirmiers A Domicile



MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 04 67 63 64 30 - Fax 04 67 63 64 31
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918.
CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD)
est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30

ou contact@mrp34.org

Site : www.mrp34.org



Agenda



Église Protestante Unie de Montpellier & Agglomération

1 BIS RUE BRUEYS
34000 MONTPELLIER

Tél. : 04 67 92 19 27
Mail : erm.secretariat@erf-montpellier.org

[web : eglise-reformee-montpellier.org](http://web:eglise-reformee-montpellier.org)

COMITÉ DE RÉDACTION
Luc-Olivier Bosset (directeur de publication), Rudy Martel, Nadia Barbe (contact avec annonceurs), Catherine Bruguier, Annie Fornairon (maquette), Claire Bosc, Serge Raspaud

Dimanche 14 avril 2013
au temple de Cournonterral

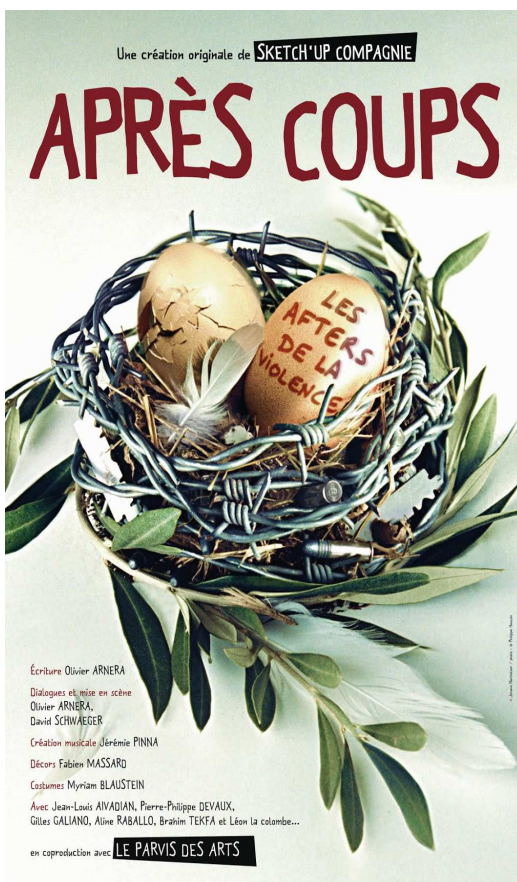
Matinée Déclic

Quel que soit notre âge, une occasion de vivre l'Église



A la découverte de la trame de sa vie

10h Accueil
10h30 Atelier spécifique pour chaque âge (enfants, ados, adultes) avec la participation de Béatrice Fierens, théologienne et psychanalyste
12h Culte tous ensemble avec Cène
13h Repas (chacun amène un plat qui sera mis en commun)



Vendredi 17 Mai 2013 à 20h30

une pièce de la compagnie **Sketch-up**
" APRÈS- COUPS "

dans la salle municipale " La Passerelle " au parc Bocaud à JACOU.
Cette pièce démonte avec humour des situations violentes de la vie quotidienne. Elle peut même être considérée comme faisant la promotion d'une culture non-violente ou être une école de la paix.

Une excellente soirée à vivre seul, avec des amis ou en famille

Adulte : 16 euros, Jeune (moins de 18 ans) : 9 euros
Place à réserver (puis à retirer sur place) par mail de préférence ou par téléphone auprès de

Monsieur Claude Viollier : claud.viollier@club-internet.fr -

Tél : 04 67 59 25 11



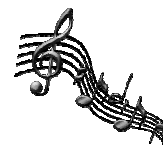
A La Margelle

Samedi 13 avril 2013
à 17h

Concert du Festival interreligieux de Musiques sacrées
- "Terra Maire" : mère et fille chantent des chants des peuples juifs et occitans.

- "Chaabi d'Alger" : chants traditionnels avec violon, mandole, piano et percussions.

- le vendredi 7 juin de 17h à 20 h
5ème Fête des voisins



Dimanche 9 juin 2013
à 18 h

au temple
rue de Maguelone :

Grand concert "Vespro della Beata Vergine" de Claudio Monteverdi, sous la direction de

Jean-Marc Normand

avec trois chorales de l'Hérault et un orchestre baroque.

Vêtements
VASSEROT

Ouvert:
Mercredi - Samedi - Dimanche
de 10h à 12h et de 14h à 19h30

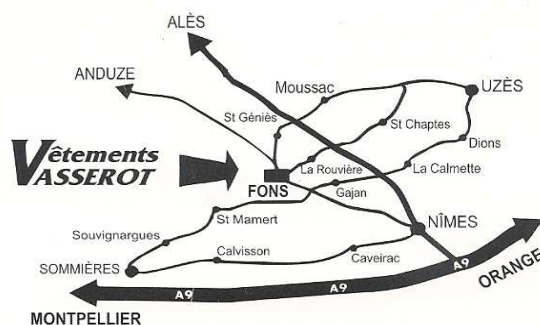
Hommes - Femmes - Enfants

PRIX DISCOUNT

Tél. 04 66 81 11 13 Fax. 04 66 63 23 71

www.vetements-vasserot.com

Rue Cambis - 30730 FONTS OUTRE GARDON



D'amour et d'eau fraîche ?



OFFRANDE DE PÂQUES

par Guy CASTELNAU,
président de la commission d'animation financière

Dans notre dernier message de février vous retraçant l'actualité financière de notre Église, nous avons tenu à vous faire part de notre très grande satisfaction à voir nos objectifs 2012 atteints ; c'était le signe d'une mobilisation de tous face à nos engagements collectifs et le signe d'une Communauté toujours plus vivante et plus dynamique.

Lors de la dernière AG de l'Église, la Commission d'Animation Financière vous a présenté **quelques axes d'action pour 2013** que vous avez bien voulu adopter ; permettez-nous de vous les rappeler ici-même, un point sur leur état d'avancement étant prévu à chaque fin de trimestre :

- ◆ d'abord, un **GRAND MERCI** pour la réponse apportée en 2012 à nos appels,
- ◆ ensuite, un double **DÉFI** pour nos secteurs : élargir l'assiette des cotisants et fidéliser les nouveaux ; des démarches novatrices devront être engagées, avec pour objectif d'inverser la tendance négative. Merci à tous de contribuer à cet effort commun en collaborant avec les trésoriers de secteur et en expliquant autour de vous l'importance de finances régulières pour que les projets de l'Église puissent se développer.

- ◆ enfin, une **OBLIGATION** : lisser les dons sur toute l'année pour éviter les décalages de trésorerie.

Ces axes d'action sont concrétisés à travers **deux objectifs quantifiés**, totalement en ligne avec ceux retenus en 2012 :

- ◆ **Augmenter nos offrandes régulières de 4%** : il s'agit donc de reconduire et de confirmer les bons résultats obtenus l'année dernière,
- ◆ **Relever le défi d'une souscription pour « immeubles » de 31.000€** : celle-ci est d'autant plus importante qu'elle s'inscrit en 2013 dans le cadre d'un programme d'investissement conséquent.

Où en sommes-nous à fin février ?

- ◆ **Pour les offrandes**, les statistiques sont encourageantes puisque, face à un objectif annuel de 4%, les résultats des deux premiers mois ont progressé de 6% par rapport à la même période de 2012 : maintenons donc tous collectivement cette orientation positive ;
- ◆ **Pour les travaux**, décision a été prise de lancer tout prochainement les consultations pour la rénovation de la façade « nord » du Temple de la rue Maguelone : un dossier de plus qui avance...

JOYEUSES PÂQUES À TOUS

Devenons passeurs d'espoir, en vivant avec tous la fraternité de Jésus.

TALON DE SOUTIEN

Si vous souhaitez soutenir la communication de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération, aidez-nous à amplifier la diffusion de *Vibrations*. Soutien à partir de 10 €... : votre participation permettra d'adresser *Vibrations* à toute nouvelle famille.

Nom : Prénom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de l'ACEPUMA, à adresser au Secrétariat, 1 bis rue Brueys 34000 Montpellier

Vous souhaitez recevoir *Vibrations* uniquement par mail ? Inscrivez-vous en envoyant un mail à erm.secretariat@erf-montpellier.org